

FLACH FILM présente

Paz VEGA Moritz BLEIBTREU Alessandro PREZIOSI Angela MOLINA Mohammad BAKRI
Tcheky KARYO André DUSSOLIER Arsinée KHANJIAN Mariano RIGILLO Yvonne BRULATOUR CIO

Le Mas des alouettes



Un film de
Paolo et Vittorio TAVIANI

Ecrit par PAOLO et VITTORIO TAVIANI librement inspiré du roman
d'Antonia ARSLAN *LA MASSERIA DELLE ALLODOLE*

Une production AGER 3 en collaboration avec RAI CINEMA et EAGLE PICTURES

En collaboration avec NIMAR STUDIOS - SAGRERA TV avec la participation de TVE et avec le soutien de INSTITUTO DE LA CINEMATOGRAFIA Y DE LAS ARTES AUDIOVISUALES (ICAA) - FLACH FILM - FRANCE 2 CINEMA avec la participation de CANAL + et la participation de 27 FILMS PRODUCTION - ARD DEGETO

Durée : 1h58

Sortie le 30 mai 2007

Distribution : UGC Distribution
24, avenue Charles-de-Gaulle
92 200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 01 46 40 44 89
sgarrido@ugc.fr

Presse : AS Communication
Alexandra Schamis et Sandra Cornevaux
11 bis, rue Magellan - 75008 Paris
Tél. : 01 47 23 00 02
sandracornevaux@ascommunication.fr

Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.ugcdistribution.fr



L'HISTOIRE DU MAS DES ALOUETTES

1915. Dans une petite ville de Turquie, la guerre semble être loin derrière, de même que les persécutions perpétrées contre la minorité arménienne. La famille Avakian, Arménienne, ouvre sa belle demeure pour les funérailles du patriarche. Le colonel Arkan lui-même, qui représente les autorités turques, est venu présenter ses respects.

Assadour Avakian, fils aîné de la famille, revient après bien des années passées à Padoue, en Italie, où il est médecin : son père lui a légué l'antique Mas des alouettes. Son frère Aram et son épouse, l'exubérante et dynamique Armineh, tante Hasmig, le jeune Avetis et ses sœurs s'activent, impatients, aux préparatifs pour l'accueillir. De son côté la jeune Nunik, assoiffée de vie et d'amour, est en proie à l'angoisse que lui cause sa relation secrète avec Egon, un jeune officier turc. Un amour dangereux et impossible. Egon appartient au mouvement des « Jeunes Turcs », un parti politique qui se prépare en secret à faire du mythe de la « Grande Turquie » une réalité.

La famille Avakian ne semble pas consciente de l'orage qui va s'abattre sur elle : elle célèbre la restauration du mas et danse le kochari. Pourtant, en mai, l'Italie se range du côté de la France contre l'Autriche et l'Empire de Turquie. Les frontières sont fermées. Assadour fait tout ce qu'il peut pour sortir, sans y

parvenir. Il est contraint de rester en Italie, tandis que le parti des Jeunes Turcs ordonne le massacre des Arméniens. Aram ainsi que tous les membres de sexe masculin de la famille, y compris les enfants, qui se sont naïvement réfugiés au Mas des alouettes, sont découverts par les soldats et massacrés. Les femmes et Avetis, lequel parvient à échapper au massacre grâce à un déguisement de fille, entament une longue marche forcée vers le désert, où ils sont condamnés à mourir.

Mais le groupe est suivi discrètement par Nazim et Ismene. Le premier, turc et membre de la « Confrérie des mendiants », s'est toujours senti proche de la famille d'Aram pour son respect de la pauvreté, un principe évangélique fondateur de la société arménienne. Ismene, elle, est une pleureuse grecque mais aussi la « nounou » de Nunik et Avetis. Dans un moment de faiblesse, Nazim a trahi la famille. À présent, bouleversé par le drame et accablé de culpabilité, il veut se racheter. Avec Ismene, il va sauver ce qui reste de la famille : les enfants et Armineh, par laquelle il a toujours été secrètement charmé mais qui s'est aujourd'hui murée dans le silence. Il sauvera Nunik, qui offre sa beauté et sa virginité à un soldat en charge de la surveillance des déportés, dans le seul but d'obtenir quelque nourriture pour elle et les siens. Le jeune soldat se nomme Youssouf. Il est attiré par la fierté de Nunik depuis que le groupe s'est mis en marche. Il méprise ses camarades soldats qui gagnent les faveurs des femmes arméniennes par la force. Il a honte face à Nunik, nue devant lui, sous sa tente. Il la couvre d'un vêtement. Il la respecte. Ils se retrouvent encore une fois : l'amour s'empare de Youssouf, tandis que Nunik éprouve gratitude et tendresse.

Aidé de la Confrérie des Mendiants d'Aleppe, Nazim prépare l'évasion. « C'est pour ce soir », Nunik avoue-t-elle à Youssouf. Celui-ci tente désespérément de la persuader de rester.

À un bout du camp, une voiture pourvue d'un double-fond est prête à accueillir les captifs. Mais quelque chose éveille les soupçons des gardes et Armineh et les enfants sont sur le point d'être attrapés.

Pour attirer leur attention, Nunik se détache de leur groupe, gagne le centre du camp et entonne un chant arménien : « Ov Sirun sirun ».

« D'abord par le feu ! Puis sa tête ! », ordonne le commandant conformément à la loi qui régit le camp.

Youssef se trouve parmi les soldats. Ses yeux plongent dans ceux de Nunik, qui l'implore du regard de ne pas oublier sa promesse : « Je ne crains pas la mort mais ne les laisse pas me torturer. Promets-le-moi ! ».

Alors, dans le plus grand désespoir, Youssef brandit sa lame.

Pendant ce temps, Avetis et les enfants filent vers la mer, en direction de Venise, où Assadour les attend en scrutant l'horizon depuis l'embarcadère.

Quatre ans plus tard : au cours du procès où sont jugés les crimes commis contre le peuple arménien, Youssef dénonce la tuerie. Il commence par se déclarer coupable du meurtre de Nunik Avakian, sa bien-aimée. Mais après les premières condamnations, les procès sont suspendus. Le peuple arménien attend toujours que justice lui soit faite.



LE MAS DES ALOUETTES PAR PAOLO ET VITTORIO TAVIANI

... « Ce film est né d'un sentiment de culpabilité. Il y a trois ans, presque par hasard, nous avons découvert la tragédie arménienne...

Nous la connaissions, ou du moins le pensions-nous... Le massacre d'hommes, de femmes et d'enfants, survenu en 1915, au nom de la « Grande Turquie ». Des dizaines d'années ont passé depuis mais les Arméniens attendent toujours que justice soit faite. Et nous —ainsi que des millions de personnes comme nous— ne savions pour ainsi dire rien de tout cela. »

... « Depuis un certain temps, nous ressentions le besoin de traiter, par notre cinéma, ce thème qui est probablement la tragédie la plus sombre de notre temps. Ces massacres entre peuples frères, entre ethnies vivant côte à côte, en Serbie, au Kosovo, sur des territoires dont seule une bande d'eau nous sépare, mais aussi en Afrique, en Asie... »

... « L'occasion nous en a été offerte par le très beau livre d'Antonia Arslan, 'Skylark Farm', qui est un roman très particulier, une sorte d'autobiographie indirecte. Antonia est Italienne d'origine arménienne. Dans son livre, elle raconte l'extermination de sa famille. C'est un roman tout autant qu'un document historique. Pour nous, il représente le point de jonction entre les événements du passé et ceux d'aujourd'hui.

Cependant, comme toujours, nous ne souhaitons pas bâtir un récit historique, et nous n'en étions de toute façon pas capables.

Nous voulions surtout suivre des personnages face à leur destin unique et ensuite les projeter dans le cadre plus grand d'un événement collectif, qui se révèle aujourd'hui dans toute son horreur mais prend ses racines dans le passé. ... Nunik, Armineh, Aram : les Arméniens... et Nazim, Arkan, Egon, Yussuf : les Turcs... C'est ainsi que l'histoire a commencé... »

... « Dire du bien de ses acteurs revient un peu à se faire des compliments à soi-même ! Mais ce film —nous insistons là-dessus— doit énormément au travail d'une équipe de très bons, d'excellents comédiens qui, animés de leur passion, ont donné vie à leur personnage avec authenticité.

Ce sont des Italiens, des Espagnols, des Français, des Allemands... et de ce fait, malheureusement, nous n'avons pas pu tourner en son direct —cela, nous le

savions depuis le début. Cependant, c'était un sacrifice délibéré : c'est en Europe que nous voulions choisir les visages, les personnalités qui correspondraient le mieux au projet que nous portions au moment où nous écrivions le film. Après tout, notre pays, aujourd'hui, n'est-ce pas l'Europe ? »

... « Nous aussi sommes convaincus qu'il est nécessaire pour la République turque de rejoindre l'Union européenne, mais nous pensons aussi qu'elle doit reconnaître publiquement la vérité historique de la tragédie arménienne, de la même manière que l'Allemagne et l'Italie ont assumé leur passé criminel. »

... « Nous parlons de la Turquie et nous nous souvenons avec plaisir de notre rencontre avec le public et les critiques turcs : le festival d'Istanbul a décidé de présenter une rétrospective de nos films et chaque projection a suscité de nouveaux rapports d'amitié entre les publics turcs et nous. »

Paolo et Vittorio Taviani



ANTONIA ARSLAN : écrivain

Antonia Arslan, diplômée d'archéologie, a enseigné la littérature moderne et contemporaine de l'Université de Padoue.

Elle est l'auteur d'essais pionniers sur les récits populaires arméniens, tels que *Dame droga e galline. Il romanzo popolare italiano fra '800 e '900 (Dames, drogues et poules. Le roman populaire italien entre le 19^{ième} et le 20^{ième} siècle)*. Elle a également consacré un ouvrage à la « galaxie cachée » des écrivains italiennes, *Écrire pour réjouir : nouvelles italiennes de femmes écrivains du dix-neuvième siècle*, d'abord publié en italien, en 1998.

À travers l'œuvre du grand poète Daniel Varujan, dont elle a traduit *Le Chant du pain* et les *Mers de grain* en italien avec Chiara Haiganush Meghigian et Alfred Hemmat Siraky en 1992 et 1995 respectivement, elle a redécouvert ses racines et son identité arménienne enfouie (son vrai nom de famille est Arslanian).

Antonia Arslan a édité un pamphlet pédagogique sur le génocide, *Metz Yeghèrn. Petite histoire du génocide arménien*, de Claude Mutafian, ainsi qu'un recueil de témoignages de survivants qui s'étaient réfugiés en Italie, *Hushèr, Mémoire. Voix italiennes de survivants arméniens* (2001).

Il était une fois en Arménie, son premier roman, a rencontré un succès considérable en Italie, où il est paru en plusieurs éditions, mais aussi dans d'autres pays (il a à ce jour été traduit dans les principales langues européennes ainsi qu'en japonais). L'ouvrage a été couronné de plus de 15 prix, parmi lesquels le « Prix Giuseppe Berto » décerné à une première œuvre, une section du « Prix Campiello », le « Fenice-Europa », le « PEN Club International », le « Prix International de Littérature Religieuse », le « Prix des Libraires de Padoue » et le « Prix des Bibliothécaires de Rome ».

L'édition américaine de ce livre sera publiée en 2007 par Alfred A. Knopf.

Filmographie Paolo et Vittorio TAVIANI

2007	Le Mas des Alouettes
2004	La San felice
2002	Résurrection
1998	Kaos II
1996	Les Affinités électives
1992	Fiorile
1989	Le Soleil même la nuit
1986	Good Morning Babylon
1984	Kaos
1982	La Nuit de San Lorenzo
1978	Le Pré
1976	Padre Padrone
1974	Allonsanfan
1971	Saint-Michel avait un coq
1969	Sous le signe du scorpion
1967	Soversivi
1963	Les Hors-la-loi du mariage
1962	Un homme à brûler

Liste artistique

Nunik
Youssef
Egon
Ismene
Nazim
Aram
Colonel Arkan
Armineh
Assadour
Isman
Taner
Président de la cour
Livia
Avetis
Kambussian
Femme turque
Femme du colonel Arkan

Paz VEGA
Moritz BLEIBTREU
Alessandro PREZIOSI
Angela MOLINA
Mohammad BAKRI
Tchéky KARYO
André DUSSOLLIER
Arsinée KHANJIAN
Mariano RIGILLO
Hristo SHOPOV
Christo JIVKOV
Stefan DANAILOV
Yvonne BRULATOUR SCIÒ
Nicolo DIANA
Ubaldo LO PRESTI
Linda BATISTA
Enrica Maria MODUGNO



Liste technique

Réalisation	Paolo et Vittorio TAVIANI
Scénario et dialogues	Paolo et Vittorio TAVIANI
librement inspiré du roman d'Antonia ARSLAN <i>LA MASSERIA DELLE ALLODOLE</i> publié paru aux Editions Robert Laffont sous le titre « <i>IL ETAIT UNE FOIS EN ARMENIE</i> »	
Casting	Beatrice KRUGER (F.B.I. Casting)
Assistante réalisateur	Mimmola GIROSI
Cadreurs	Roberta ALLEGRINI et Duccio CIMATTI
Opérateur steadycam	Simone ZAMPAGNI
Costumes	Lina NERLI TAVIANI
Décors	Andrea CRISANTI
Image	Giuseppe LANCI (a.i.c.)
Montage	ROBERTO PERPIGNANI (a.m.c.)
Musique	Giuliano TAVIANI CAM Original Soundtracks
Producteur exécutif	Guido SIMONETTI
Produit par	Grazia VOLPI
Producteurs associés	Stefano et Ciro DAMMICCO
Coproducteurs	Ramon COLOM Jean-François LEPETIT Gianfranco PIERANTONI

Une production AGER 3 en collaboration avec RAI CINEMA et EAGLE PICTURES
En collaboration avec NIMAR STUDIOS - SAGRERA TV avec la participation de TVE et avec le
soutien de INSTITUTO DE LA CINEMATOGRAFIA Y DE LAS ARTES AUDIOVISUALES (ICAA) - FLACH
FILM - FRANCE 2 CINEMA avec la participation de CANAL + et la participation de 27 FILMS
PRODUCTION -ARD DEGETO